



Analyse

Analyse FAPEO 10/2023

Esprit critique, es-tu là ?

Nicolas Barbiaux

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel



MOTS-CLEFS

Désinformation, fake news, esprit-critique, communication, participation, argumentation, débat, opinion, école, famille, cours de philosophie et de citoyenneté, médias sociaux, apprentissage

L'analyse en un coup d'œil

L'esprit critique : qu'est-ce au juste, à quoi sert-il ? Et où s'apprend-il ? Chez soi ? À l'école ? Les avis sont partagés sur cette dernière question. Ce sont les questions que pose cette analyse, questions encore plus pertinentes au moment de la clôture de l'analyse à cause du flot de discours qui a entouré la généralisation des deux fois deux heures d'animation à l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) dans le parcours scolaire, soit 4h dans la vie d'un jeune à l'école. La campagne de désinformation à ce propos s'est diffusée très rapidement sur les réseaux sociaux. Ces *fake news* largement propagées dans le but de manipuler les opinions ont démontré l'urgence à faire preuve d'esprit critique. La capacité de comprendre et d'analyser notre environnement, y compris médiatique, est devenue essentielle, cela s'apprend, cela s'entraîne, cela prend du temps et cela ouvre le droit à ne pas avoir d'opinion immédiate face à l'abondance d'informations qui rend leur compréhension complexe.

Maîtriser l'esprit critique est une compétence indispensable dans le monde médiatique qui nous entoure, pour pouvoir comprendre les enjeux et discours. L'école est le lieu d'apprentissage partagé, espace de vie commune que tous les jeunes fréquentent obligatoirement. Il lui revient donc de transmettre cette compétence essentielle.

Pour cela, l'école doit se doter de temps et des moyens : un cadre scolaire propice et sécurisé dans lequel tous les avis sont accueillis pour en débattre et déconstruire, un cours dédié, des professeurs à l'écoute, des méthodes d'animation adaptées. En somme, l'école doit enseigner à prendre le temps de décoder des infos, de les situer dans un contexte, de distinguer les faits des émotions et des opinions toutes faites, des fausses évidences, de la pseudo-science. La réaction instantanée mise en avant par les réseaux sociaux engendre des réactions à chaud, de la confusion, de l'*hystérie* comme l'explique Jonathan Curiel.

Table des matières

L'analyse en un coup d'œil.....	1
Introduction.....	3
L'esprit critique, pour affaiblir les tournées de désinformations.....	3
Qu'est-ce que l'esprit critique?	4
Et c'est une obligation de l'apprendre?.....	6
Faut-il craindre l'esprit critique?.....	6
L'esprit critique s'apprend où?	7
En famille?	8
A l'école?	8
Des conditions propices au développement de l'esprit critique et favorables au débat	9
De la nécessité d'un cours dédié à l'apprentissage de l'esprit critique.....	9
Bibliographie et sitographie.....	11

Introduction

L'esprit critique, pour affaiblir les tournées de désinformations

Au moment de clore la rédaction de cette analyse, la généralisation de l'Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle (l'EVRAS) était en pleine tourmente. C'est que le 7 septembre 2023¹ le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles allait adopter le décret sur la généralisation de l'EVRAS. Rappelons que ces animations, qui ne sont pas une nouveauté, occuperont désormais 2 heures en 6^{ème} primaire et 2 heures en 4^{ème} secondaire pour tous et toutes, soit 4 heures dans les 15 ans d'un parcours scolaire. Hormis le caractère obligatoire dans les écoles, la grande nouveauté concerne la labellisation des opérateurs admis à la réalisation de ces animations, ce qui est soi est plutôt rassurant et vise la protection des jeunes.

Sur les réseaux sociaux et la toile, et dans les rues avec la distribution de 500 000 tracts par des personnes anti-EVRAS, la désinformation par des groupes de pression religieux et des idéologues s'est répandue à une vitesse impressionnante. Cette montée en puissance² en quelques jours d'affirmations erronées et orientées a même mené à des écoles incendiées, à des menaces envers des responsables politiques et des associations chargées de généraliser cette sensibilisation dans les écoles, existantes dans les écoles depuis 10 ans.

La voix des anti-EVRAS a eu un boulevard pour se faire entendre dans les médias et a répandu des messages visant à faire peur aux parents. Cette situation peut être qualifiée de terroriste – dans le sens premier de faire peur, de terroriser - fait bien la démonstration de la nécessité d'exercer son esprit critique, ce qui nécessite une certaine connaissance et pratique, et la volonté de nouer sept fois ses doigts avant de saisir son clavier pour liker, commenter, partager. La nuance et l'absence d'opinion immédiate sont des droits.

Cette situation médiatique est symptomatique d'une *société hystérisée*, concept mis en avant par Jonathan Curiel, pour décrire un monde médiatique dans lequel « *la nuance disparaît progressivement, pourtant fondamentale dans la discussion et la réflexion. Contre-feu idéal à des discours tranchés, formulés à la va-vite et sans esprits critiques, la nuance n'a plus le vent en poupe. Il est bien plus valorisant d'avoir des opinions toutes faites et toutes prêtes.* »³

¹ BELGA, « Le parlement de la FWB adopte le décret sur l'Evrass (éducation à la vie affective et sexuelle) », sur [RTBF.be](https://www.rtbf.be), le 07.09.23.

² RÉDACTION DÉCRYPTÉ – RTBF, « Complotistes, extrême droite et adeptes de théories pédocriminelles : voici le réseau des désinformateurs sur l'Evrass en Belgique », sur [RTBF.be](https://www.rtbf.be), le 16.09.23.

³ Jonathan CURIEL, *La société hystérisée*, éditions de l'Aube, 2021, p.10.

Qu'est-ce que l'esprit critique ?

Faire preuve d'esprit critique, c'est adopter une attitude intellectuelle qui consiste à accepter pour vraie ou réelle une affirmation ou une information après l'avoir examinée attentivement, au moyen de la raison, en s'étant informé, documenté à son sujet. Cette forme de doute, de questionnement, de remise en question refuse les arguments d'autorité, les amalgames simplistes, les opinions galvaudées, les généralisations hâtives, les certitudes engendrées par des croyances, des énoncés sans preuve.

L'esprit critique est donc un outil d'analyse indispensable pour ne pas tomber dans les pièges du prêt à penser, une nécessité pour des citoyen·nes responsables et actif·ves . Cette attitude prend du temps et cohabite assez mal avec la vitesse de propagation de l'information continue, quelle que soit sa qualité, sa vitesse l'empêche d'approfondir le sujet, facilite le travail de ceux et celles qui souhaitent imposer leurs opinions.

Pour aller plus loin, voici une méthode de définition et de mesure de l'esprit critique :

« En l'espace d'un siècle, de nombreuses classifications des habilités liées à l'esprit critique ont pu voir le jour. Un relatif consensus a désormais pu être établi. La pensée critique est en effet considérée comme multidimensionnelle ; c'est un ensemble de capacités variées de plus ou moins hauts niveaux. Il est fréquent de voir dans la littérature scientifique des variations quant au nombre de processus relevant de cette forme de pensée. Afin de mieux cerner les dimensions de l'esprit critique, nous avons choisi de sélectionner les cinq facteurs retenus par une équipe de chercheurs français travaillant, avec l'Éducation nationale, à la création d'une échelle de mesure standardisée de l'esprit critique. »⁴

Les cinq facteurs sont :

- L'interprétation : la capacité à comprendre un discours et ses sous-entendus, par exemple l'ironie ou orientation politique sous-jacente.
- L'analyse : la capacité à percevoir les relations logiques entre des éléments et la structure des raisonnements.
- L'évaluation : savoir évaluer la pertinence d'un argument et la fiabilité des sources.
- L'inférence : la capacité de raisonner et d'extrapoler (décrypter des règles à partir d'exemples.)
- L'explication : capaciter à formuler clairement son propre raisonnement.

⁴ NILUPHAR A. & BESANCON M., « 5. La science de l'esprit critique », Nicolas Gauvrit éd., *Des têtes bien faites. Défense de l'esprit critique*. Presses Universitaires de France, 2019, p 10.

Appliquons cet exercice a une photo qui a été prise durant les manifestations contre l'EVRAS par le quotidien *La Libre Belgique*, située dans le pilier catholique.



©cameriere ennio

5

1. Interprétation : cette photo montre globalement des manifestant·es opposé·s à l'EVRAS, avec un focus sur deux femmes voilées de confession musulmane, portant des messages de protection de la jeunesse, messages interpellant et se voulant choquant. En gros, les animateurs seraient des pédophiles. La véracité de ces messages est à vérifier.
2. Analyse : le panneau porte des arguments ad hominem (qui visent les individus). Le contenu des quatre images doit être examiné : quels messages sont véhiculés ?
3. Évaluation : le calicot porte des messages du registre de l'émotion et de la généralisation, il n'apporte aucune crédibilité.
4. Inférence : ce panneau est un condensé de tracts, d'où viennent-ils ? Qui les a produits ? Dans quelles intentions ? Comment ces tracts ont été trouvés ? Qui a fabriqué calicot ?
5. Explication : ce calicot est le produit de groupes anti-EVRAS, qui utilisent des arguments émotionnels contre des personnes et émotionnel, sans réflexion intellectuelle.

⁵ BENAYAD M., « Les pros Evras nous appellent 'le fléau de l'ordre sexuel'. On nous prend pour des ignorants, c'est faux », sur *lalibre.be*, le 17.09.23.

Et c'est une obligation de l'apprendre ?

Exercer son esprit critique n'est pas juste un caprice de pédagogue, une pratique intellectuelle réservée à une élite : c'est un outil indispensable pour être un-e citoyen-e éclairé-e, responsable. Notre environnement médiatique (télévision, réseaux sociaux,) est tel qu'il est inévitable de participer d'une manière ou d'une autre au jeu politique, diffuser une vidéo sur Instagram, reprendre un message Facebook, adhérer à la formation d'un groupe d'opinion sur les réseaux.

L'éducation aux médias est dépendante de l'esprit critique, et selon François Debras, elle est indispensable contre la désinformation : « *l'éducation aux médias est un élément central de la lutte contre les fake news et de la désinformation. Elle a pour but de rendre les citoyennes et citoyens capables, dès leur plus jeune âge, de comprendre, décortiquer, critiquer et utiliser les médias. En incitant à la réflexion et au questionnement, l'éducation aux médias favorise l'exercice de l'esprit critique, du libre arbitre et de la liberté d'expression.* »⁶

Toutes ces actions peuvent être porteuses d'un geste politique ou être repris dans un cadre public. Nous sommes tous et toutes devenu-es des acteurs et actrices politiques avec la normalisation des moyens de communication instantanés. Une formation pour comprendre cet univers est donc indispensable, car il est impossible de faire marche arrière une fois des messages déposés et impossible de les effacer. Selon le professeur et théoricien des sciences politiques Jay Blumler, internet deviendrait le 5^{ème} pouvoir⁷, aux côtés du pouvoir des médias et des trois traditionnels pouvoirs étatiques. La politique est omniprésente (si la politique est le sujet social, les réseaux sociaux sont liés au monde politique) et il est donc impératif de s'y former.

En ce qui concerne les plus jeunes des parents d'élèves d'aujourd'hui, ils sont le fruit du décret « Missions » de 1997, qui se dotait, entre autres, de la mission de former des jeunes adultes citoyens, critiques, actifs, responsables et solidaires. En 2023, pourquoi s'étonner qu'ils et elles veuillent prendre leur part au débat ?

Faut-il craindre l'esprit critique ?

Résolument, non ! D'abord, il ne s'agit pas de critiquer pour le plaisir de critiquer, mais bien de questionner, de s'informer, de débattre et de poser des choix.

Non, il ne faut pas en avoir peur ... bien que dans notre pratique de mobilisation des parents pour prendre des responsabilités collectives et exercer leur citoyenneté, nous constatons que cela peut faire peur de participer à la démocratie dans les organes

⁶ DEBRAS F. « Fake news, désinformation : un enjeu démocratique », *Liberté j'écris ton nom*, Centre d'Action Laïque, Bruxelles, 2023, pp 113-114.

⁷ Le 5^{ème} pouvoir est une référence au concept des trois pouvoirs étatiques (exécutif, législatif et judiciaire) et celui des médias serait le 5^{ème} car devenu un moyen de pression à part entière. BLUMER J. G., « The Fourth Age of Political Communication », *Politiques de communication*, vol. 6, no. 1, 2016, p. 19-30.

dédiés à cet effet. Peur de ne pas être au fait, de dire une bêtise, d'être ridiculisé-e, d'être à côté de la plaque, peur de dire les insatisfactions, les problèmes, peur de créer du conflit et de devoir en découdre verbalement. Pour les parents d'élèves actifs dans leur école, il est attendu qu'ils et elles participent de manière critique à la vie de l'école via les Conseils de participation. L'école craindrait l'esprit critique car dans la majorité des établissements, les équipes fuiraient le débat, la prise en comptes des revendications des parents et des élèves et redoutent de partager le pouvoir de l'institution. Dans les faits, les Conseils de participation sont bien trop souvent des endroits d'information et non de débat.

Notre expérience de terrain démontre au quotidien les embuches pour parvenir à faire en sorte que toutes les parties prenantes débattent sereinement. Ce qui nous donne aussi à regarder de plus près les conditions favorables à l'exercice de l'esprit critique dans les débats. Au quotidien, que des parents nous les rapportent ou que nous le constatons en direct, la démocratie délibérative à l'école est marquée par l'absence d'informations, l'immédiateté des opinions, l'état émotionnel dominant, des arguments d'autorité, des attitudes et des mots qui rabaisent, des confrontations directes, des attaques personnelles. Tout cela encourage le désengagement.

La peur du conflit est palpable tant chez les parents qui veulent protéger leurs enfants que parmi les équipes éducatives qui se sentent attaquées. Ce sentiment de peur de dire les choses et des représailles sur les enfants est un réel frein. C'est une peur du conflit interpersonnel qui prédomine alors que le débat porte sur des situations insatisfaisantes, dont la résolution bénéficierait à l'ensemble de la communauté scolaire. C'est bien l'intérêt de tous les enfants qui est recherché.

Pourtant, l'Ecole a pour mission de faire en sorte que les jeunes deviennent des adultes formé-es à être des citoyen·nes actif·ves éclairé·es, et laisser la place aux parents pour assumer des missions citoyennes. Tout cela suppose une dose d'esprit critique et la pratique du questionnement.

Quand les plaintes des parents sont prises au sérieux, quand les mots qui fâchent sont écoutés, même quand il y a des tensions, les parents reçoivent un signal que le dialogue peut s'installer : cela favorise l'engagement. On assiste même à des situations où c'est le conflit ouvert qui permet à des parents de s'associer. Les conflits peuvent être rassembleurs s'ils sont partagés. Et bien gérés, ils sont le carburant pour des prises de décisions et du changement.

L'esprit critique s'apprend où ?

Lors d'une soirée-débat⁸ à laquelle la FAPEO a participé, cette question a été soumise à la réflexion d'une quinzaine de personnes. Deux tendances se sont très rapidement dessinées. En termes de lieux d'apprentissage : prérogative de la famille ! Prérogative de l'école !

⁸ 9 juin 2022, CAL Namur, « Qui a peur de l'esprit critique ? »

Une tension s'est rapidement manifestée entre les partisan·es de l'apprentissage de l'esprit critique en famille, dans son milieu de vie personnel, et les partisan·es de son apprentissage à l'école.

Pour les uns et unes : on se trompe si on pense que c'est l'école qui va développer l'esprit critique chez les enfants, c'est se tromper de direction, l'école n'a pas autant d'influence sur les enfants ; l'école ne doit pas tout porter.

Pour d'autres participant·es en revanche, l'école est là pour donner une méthode, des bases, des clés pour la réflexion, des outils pour l'argumentation et le débat à tous les élèves, quel que soit leur milieu familial et social. L'École vise une forme d'égalisation de l'apprentissage à l'esprit critique.

En famille ?

Certains arguments sont en faveur de l'apprentissage de l'esprit critique dans le cadre familial.

Cette position s'explique par le sentiment de détresse provoqué par le système scolaire chez les élèves et parents : l'apprentissage de l'esprit critique ne pouvant se faire que dans un cadre bienveillant et posé, ce qui prend le temps et des conditions d'expression sereines. Faire parler les jeunes ne leur apparaît pas possible dans certaines écoles, cela est donc injuste. En effet, difficile de se poser et de réfléchir quand les équipes éducatives se disent noyées sous les demandes administratives, les évaluations omniprésentes, les difficultés familiales des élèves qui s'invitent à l'école. Pour ces raisons, la formation à l'esprit critique doit se faire à la maison car l'école ne peut pas tout faire.

Sur un autre plan, des participants avancent l'argument selon lequel l'école n'a pas à former l'esprit critique car cela ne serait pas son rôle d'une part, et d'autre part qu'elle n'aurait de toute façon pas assez d'influence sur les jeunes. L'école en tant que lieu d'apprentissage de compétences ne devrait pas, selon certains, se préoccuper de l'esprit critique, mode de pensées jugé comme personnel. L'école ne devrait pas se préoccuper d'opinions.

A l'école ?

Une des personnes-ressources, comme nous l'avons été également, directeur d'une école à pédagogie active, relève quant à lui que, dans son établissement, l'esprit critique ne fait peur à personne : il se cultive tous les jours. Selon lui, l'apprentissage par le questionnement, le doute, la recherche d'informations, l'expérience, sont des principes éducatifs qui font avancer la construction d'opinions. La démocratie interne à l'établissement est vivante, incarnée, tout le monde la pratique.

Plusieurs personnes partagent l'idée que l'école a bien une mission à endosser, et que c'est ensuite aux citoyen·ne·s de les utiliser : l'école joue un rôle central dans l'apprentissage à l'esprit critique, tous les enfants passent par l'école qui peut donc

compenser ce qui n'est pas développé dans certaines familles. C'est à l'école que la méthode du questionnement s'apprend et doit s'exercer. L'école s'adresse à tous les élèves ; elle s'adresse à tous et toutes, les familles sont trop différentes ; l'école doit viser l'égalisation.

Des conditions propices au développement de l'esprit critique et favorables au débat

- Donner du temps en laissant la possibilité de s'informer, de réfléchir, de se décentrer, de préparer les arguments afin de ne pas s'installer dans une logique de confrontation de points de vue non étayés et personnalisée.
- Assurer un cadre qui empêche la brutalité des échanges, l'émotion incontrôlée, l'immédiateté des opinions, des dialogues de sourds.
- Se sentir autorisé·e à s'exprimer, à poser des questions, à être curieux·se, à vouloir comprendre.
- Ne pas être infantilisé·e, assurer que l'on est pris·e au sérieux, comme des interlocuteurs et interlocutrices légitimes.
- Assurer un cadre où les rapports de force sont équilibrés.

Jonathan Curiel précise que le dialogue n'a pas pour but de trancher, de décider. Il a pour but de problématiser, « *C'est-à-dire de développer une compréhension commune de la question posées par le débat. Plutôt qu'un affrontement passionnel d'opinions, le débat citoyen est un moment de la délibération démocratique qui précède l'action (la décision ou le vote), et qui fait apparaître les problèmes sur lesquels nos décisions doivent porter.* »⁹ Il poursuit en se référant au philosophe Jurgen Habermas pour expliquer que la démocratie délibérative repose sur quelques principes. Avoir raison ou convaincre ne suffit pas, la manière dont les personnes dialoguent est au moins aussi importante que le fond. Pour ce faire, il reprend les règles de la « rationalité communicationnelle » : les participant·es peuvent être en désaccord complet sur le fond mais doivent s'accorder à respecter une éthique de la discussion :

- Ils et elles se doivent d'être sincères, c'est-dire non stratégiques.
- Ils et elles se doivent d'être normativement justes, c'est-à-dire non insultants ou inappropriés.
- Ils et elles se doivent d'être vrais : étayer leurs sources et répondre aux objections.

On le voit, adopter cette attitude d'esprit critique repose sur des compétences et des aptitudes, qui s'apprennent et s'entraînent.

De la nécessité d'un cours dédié à l'apprentissage de l'esprit critique

⁹ CURIEL J., « La société hystérisée », éditions de l'aube, 2021, p.107.

Le développement de l'esprit critique s'opère certainement dans le cours de philosophie et de citoyenneté dans les écoles des réseaux d'enseignement officiel, dans le cadre de l'heure de cours obligatoire et éventuellement dans une deuxième heure de cours. Cette formation à la critique des informations et des sources se retrouve également dans les cours d'histoire, entre-autres dans la compétence 2 « Critiquer ». Le recul est plus grand par rapport à notre époque puisque les élèves vont analyser des documents plus anciens que la presse quotidienne, mais cet apprentissage de critique des sources doit pouvoir s'appliquer aux informations reçues quotidiennement pour mieux comprendre le monde dans lequel ils et elles évoluent. Puisqu'une formation à l'esprit critique est nécessaire, la FAPEO pense que l'école est le lieu adéquat. Et ce pour lutter contre la désinformation.

D'abord, l'école est un lieu qui veut amener l'égalité entre les élèves, égalité au moins de formation, l'outil qu'est l'esprit critique se doit d'être égalitaire et doit compenser les cadres familiaux inégaux en cette matière en donnant une formation de qualité à tous les élèves, la plus universelle possible. C'est à elle de donner les outils, les clés et les conditions de s'exercer car comprendre les mécanismes et pratiquer l'esprit critique de manière sereine, posée et en groupe demande de prendre du temps. La pratique de l'esprit critique est une compétence qui s'entraîne.

Les *fakes news* sont partout et contribuent à mécomprendre et analyser la société complexe dans laquelle nous sommes immergés. Les prises de position, les avis sont très rapidement duals : on est pour ou on est contre, pas d'entre deux. Or, cet entre-deux qui n'a pas (encore) d'avis ne peut être muselé, brimé. Que du contraire, cet entre-deux mérite toute notre attention, notamment quand nos activités s'appuient sur l'esprit de l'éducation permanente. Entendre et comprendre des informations nouvelles en continu qui peuvent être inconfortables demandent de prendre une distance avec ses émotions (inquiétude, craintes, peurs, mépris...). Dans notre société marquée par l'immédiateté où la vitesse de propagation des fausses idées sur les médias sociaux est instantanée, défendre le droit de la lenteur en matière de prise de position devient une urgence et une nécessité absolue. Notre rôle, comme association d'éducation permanente, est de permettre aux citoyens et citoyennes de prendre de la hauteur, de contextualiser, de mettre en perspective, de vulgariser les enjeux sans les réduire non plus, et d'organiser la mise en débats.

**Si vous désirez organiser un débat sur cette question, n'hésitez pas à
contacter : secretariat@fapeo.be**

Bibliographie et sitographie

- AHMADI N. & BESANCON M., « La science de l'esprit critique », in Nicolas Gauvrit *Des têtes bien faites*. Défense de l'esprit critique. éd., Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Hors collection », 2019, p. 77-89 - www.cairn.info/des-tetes-bien-faites--9782130816126-page-77.htm
- BELGA, « Le parlement de la FWB adopte le décret sur l'Evras (éducation à la vie affective et sexuelle) », sur *RTBF.be*, le 07.09.23 - www.rtbf.be/article/le-parlement-de-la-fwb-adopte-le-decret-sur-levras-education-a-la-vie-affective-et-sexuelle-11252406
- BENAYAD M., « Les pros Evras nous appellent 'le fléau de l'ordre sexuel'. On nous prend pour des ignorants, c'est faux », sur *lalibre.be*, le 17.09.23 - www.lalibre.be/belgique/societe/2023/09/17/les-pro-evras-nous-appellent-le-fléau-de-lordre-sexuel-on-nous-prend-pour-des-ignorants-cest-faux-WVRHHGGF55CETAHRCRKY3IWPMA/
- BLUMLER J. G., *The Fourth Age of Political Communication*, Politiques de communication, vol. 6, no. 1, 2016, p. 19-30.
- CURIEL J., « La société hystérisée », *éditions de l'aube*, 2021.
- DEBRAS F., « Fake news, désinformation : un enjeu démocratique », *Liberté j'écris ton nom*, Centre d'Action Laïque, Bruxelles, 2023.
- GUTMANN A. & THOMPSON D., « Pourquoi la démocratie délibérative est-elle différente ? » *philosophiques*, 29.2 p. 193-214.
- MORIN E., « *Leçons d'un siècle de vie* », *éditions Denoël*, 2021.
- MUNSTER, « Arno Habermas et la démocratie ou : faut-il réinventer la démocratie par le principe de « discussion » et une politique « délibérative » ? », in *ACTUEL MARX* 1999/1 éditions Presses universitaires de France, p. 137-151.
- Page d'information sur l'EVRAS de la fédération Wallonie Bruxelles : www.enseignement.be/index.php?page=27276&navi=4047
- RÉDACTION DÉCRYPTÉ – RTBF, « Complotistes, extrême droite et adeptes de théories pédocriminelles : voici le réseau des désinformateurs sur l'Evras en Belgique », sur *RTBF.be*, le 16.09.23 - www.rtbf.be/article/complotistes-extreme-droite-et-adeptes-de-theories-pedocriminelles-voici-le-reseau-des-desinformateurs-sur-levras-en-belgique-11256548
-

Copyright © 2023 FAPEO, Tous droits réservés.

Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL
Rue de Bourgogne 48, 1190 Bruxelles
Tel. : 02 527 25 75 E-mail : secretariat@fapeo.be
N° d'entreprise : 0 409 564 781 – RMP Bruxelles
IBAN : BE48 2100 2838 9427 – BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

